

## ANALYSE

R.-C. CURRAN (Birmingham). — **Atlas d'Histopathologie**, 1 vol., 90 pages, 29,5 × 31,5, 765 photographies en couleurs. Cartonné toile sous jaquette (*Masson et C<sup>ie</sup>, éditeurs*), PARIS, 1967. Prix 64 francs.

L'histologie, « pierre angulaire de la pathologie » dit Roy Cameron dans la préface de cet ouvrage, est illustrée ici par 765 photographies en couleur tirées des collections personnelles de l'auteur.

De fait, si l'on suit la chronologie des réactions et modifications cellulaires intervenant dans un processus pathologique, on retrouve le fil conducteur qui, à partir de ces lésions, explicite le plus clairement les troubles fonctionnels survenant au cours d'une maladie.

Le choix opéré par l'auteur dans ce domaine s'est limité au matériel patiemment accumulé par lui durant sa carrière de médecin pathologiste à Birmingham (U.S.A.) ; mais il englobe néanmoins la plupart des lésions observées dans un grand centre hospitalier.

Les affections parasitaires y jouent un rôle appréciable (onchocercose, trichinose, oxyurose, bilharzirose, amibiase, paludisme, diverses mycoses). En outre, la description de certaines manifestations réactionnelles d'étiologie extraparasitaire se révèle parfois instructive pour l'interprétation de lésions histologiques des mêmes organes, dues à des parasites.

Mentionnons, à titre d'exemple, le cas des hépatites bilharziennes chroniques (non évoquées dans cet Atlas mais qualifiées souvent par les auteurs de « cirrhoses » hépatique). D'une façon générale, il semble que les termes de « cirrhose » et de « sclérose » soient souvent employés indifféremment ; la parenté phonétique des deux radicaux (*Kirros* : roux et *Skirros* : dur) ayant introduit entre ces deux phénomènes histologiquement différents une confusion regrettable.

D'après R.-C. Curran, l'état *cirrhotique* du foie (illustré dans l'Atlas par des cirrhoses périportales d'origine non parasitaire) se manifeste par un type caractéristique de nécrose cellulaire, l'apparition de nodules de régénération et une prolifération conjonctive variable, aboutissant toujours à un « remaniement de l'architecture hépatique ».

Dans les hépatites bilharziennes, des processus fibrogènes prennent naissance dans les espaces porte, autour des œufs, et s'infiltrent entre les lobules, déterminant l'atrophie de ceux qu'ils enserrant trop étroitement. De plus, cette fibrose s'accompagne d'une stase sanguine intra-hépatique, due non à des destructions partielles de l'arbre porte ou à des anastomoses spontanées modifiant les rapports vasculaires à l'intérieur des lobules, mais aux thrombus créés par l'accumulation des œufs dans les ramifications de la veine porte et à l'apparition d'innombrables néoformations capillaires. Malgré les larges plages ou bandes de sclérose qui se développent au sein du parenchyme, malgré les proliférations capillaires, il n'y a pas semble-t-il, comme l'a souligné depuis 1954 L. Bogliolo, de remaniements architecturaux profonds au niveau de cet organe.

Peut-être les stades avancés d'une sclérose et d'une hypertension portales d'étiologie bilharzienne déterminent-ils des perturbations fonctionnelles plus ou moins comparables à

celles occasionnées par des cirrhoses caractérisées ; mais les deux processus anatomo-pathologiques pour y parvenir ne paraissent pas, dans leur essence, superposables.

Cet ouvrage, dans l'esprit de son auteur, est surtout destiné à familiariser l'étudiant avec la pathologie courante des différents organes chez l'homme ; il trouvera, grâce à l'excellente traduction d'E. Maillet-Mollaret et L. Perlemuter, une large audience dans les pays d'expression française. Sa présentation, particulièrement soignée, contribuera efficacement à sa diffusion.

Alice BUTTNER.

---

### ERRATA

1. — Dans l'article « *Phénomènes d'immunité dans les borrélioses* » par J. Lapierre et M. Gilles (ces *Annales* 42, 1967, n° 1, p. 5-17), une inversion s'est produite dans la mise en pages des figures 1 et 2 : la numérotation des figures et les légendes restant en place, la figure de la p. 13 doit se trouver p. 12, tandis que la courbe de la p. 12 se situe p. 13.

2. — Dans l'article « *Diptères Tachinaires de Richelieu (Indre-et-Loire)* » par Jehoshua Kugler (ces *Annales*, 42, 1967, n° 4, 3 dernières lignes de la p. 448 et 2 premières lignes de la p. 449) : placer la 2<sup>e</sup> ligne à compter du bas de la p. 448 entre les lignes 2 et 3 de la p. 449, lire : 32) FRONTINA LAETA (Meig.) — 1 ♂, 4-VIII-65, sur *Heracleum sphondylium*.

HÔTES : Diverses espèces de *Smerinthus* (*Sphingidae*).

DISTRIBUTION : Europe jusqu'en Angleterre méridionale, sud de la Suède, Finlande, environs de Leningrad ; Sibérie (Bashkirie, Yakoutie).

33) ISOMERA BLONDELI (R.D.) (*Gonia cognata* Rond. S. H.) - 2 ♀, 2-VIII-64 ; 1 ♀, 1-IX-64 ; 1 ♀ 11-IX-64 ; 1 ♀, 12-VIII-65 ; 1 ♀ 19-VIII-65 ; 2 ♀, 7-IX-65, toutes sur *Pastinaca*.